

Par les réfugiés pour les réfugiés : le leadership des réfugiés pendant le COVID-19, et au-delà

Mustafa Alio, Shaza Alrihawi, James Milner, Anila Noor, Najeeba Wazefadost et Pascal Zigashane

La réponse au COVID-19 appelle à une participation et à un leadership significatifs et substantiels des réfugiés.

La vitesse avec laquelle le COVID-19 s'est propagé à travers le monde n'a eu d'équivalent que l'impact extraordinaire qu'il a eu sur les communautés. Cela concerne également les communautés réfugiées mais de manières très singulières. De ceux qui se retrouvent exilés dans des camps isolés à ceux qui vivent dans des conditions précaires en milieu urbain, en passant par tous ceux dont les mouvements ont été bloqués par la fermeture des frontières et une augmentation des contrôles étatiques, de très nombreux réfugiés ont été affectés de manière significative, tant par l'arrivée du virus, que par les politiques mises en place par les États pour y faire face.

En avril 2020 le Réseau mondial dirigé par les réfugiés (Global Refugee-led Network – GRN) a organisé une conférence internationale virtuelle à laquelle ont participé plus de 100 leaders réfugiés. Les participants ont expliqué comment les réfugiés ont été exclus des systèmes de santé dans des pays fortement touchés comme l'Iran, comment le verrouillage de l'économie en Ouganda a jeté dans la destitution et le désespoir des réfugiés auparavant autosuffisants et comment des demandeurs d'asile en Grèce sont restés dans des situations de surpopulation propices à une propagation rapide du virus.

De la même manière, à Amman en Jordanie, des réfugiés qui dépendaient auparavant de leur accès à l'économie informelle n'ont plus été en mesure de nourrir leur famille. Le niveau d'anxiété est monté dans les camps de réfugiés éloignés de tout comme celui de Kakuma au Kenya ainsi que dans les contextes urbains, comme à Dar es Salam en Tanzanie, par manque d'information, d'assainissements de base et de capacités de réponse face à la pandémie¹. Et le HCR qui a anticipé les difficultés particulières auxquelles risquaient de se heurter les femmes, les personnes âgées, les survivants de violence sexuelle, les enfants, les jeunes, les handicapés et les personnes LGBTI parmi les réfugiés, a publié des directives².

À l'évidence, il est urgent d'agir pour les réfugiés. Mais tout aussi importante est la nécessité de reconnaître, soutenir et amplifier les interventions déjà entreprises par les réfugiés eux-mêmes.

Apporter un soutien, combler des lacunes

Les leaders des réfugiés et les organisations dirigées par les réfugiés se sont mobilisées pour apporter un soutien et des informations essentielles en réponse à la pandémie dans leurs régions. Dans différents pays à travers le monde, les réfugiés procurent des informations, des formations et des distributions alimentaires, apportent un soutien juridique et une assistance en ligne pour la santé mentale, et organisent le transport de ceux qui ont besoin d'assistance médicale ; ils combler des lacunes critiques en termes de services essentiels, notamment en ce qui concerne la santé, l'éducation et la protection. Les réfugiés se mobilisent également pour sensibiliser le public à la manière dont leurs congénères sont affectés par le virus et par la manière dont réagissent les États.

Au Liban, par exemple, des organisations locales dirigées par des réfugiés, comme Basmeh & Zeitooneh et l'Équipe bénévole Molham s'efforcent de soutenir des dizaines de milliers de familles réfugiées dans le besoin en leur fournissant des paniers alimentaires, des kits d'hygiène et une assistance en espèce pour payer les loyers mensuels. Ailleurs, le Réseau Asie Pacifique de réfugiés, l'une des sections régionales du GRN, a mis en lumière dans le cadre de sa campagne #Refugeesrise les nombreux réfugiés et demandeurs d'asile qui travaillent comme professionnels de santé en première ligne de la riposte face à la pandémie. Cette campagne a également organisé des événements en direct et en ligne pendant lesquels des professionnels de santé répondaient à des questions en Farsi, en Dari et dans d'autres langues. Et à l'intérieur du complexe de réfugiés de Dadaab au Kenya où le premier cas a été signalé en mai 2020, l'initiative dirigée par les réfugiés, Dadaab Films, a étendu ses programmes pour y inclure des informations de santé publique afin d'éviter la propagation du COVID-19.

Ces réponses localisées, par les réfugiés pour les réfugiés, ne sont que quelques-uns des exemples parmi les plus récents qui montrent comment les réfugiés sont typiquement les premiers à répondre aux crises qui touchent leurs communautés. Ces initiatives doivent

faire l'objet de plus de considération et de soutien si nous voulons répondre efficacement aux défis critiques auxquels les réfugiés font face depuis la pandémie de COVID-19 et ce, d'autant plus dans les endroits où les acteurs internationaux (les agences de l'ONU, les ONG internationales et les gouvernements) voient leurs activités restreintes par des réglementations qui les obligent à limiter leurs déplacements.

De fait, lors du lancement de son Plan mondial de réponse humanitaire à la pandémie de COVID-19³, l'ONU a signalé que sa réponse insisterait sur « l'importance d'impliquer et de soutenir les organisations locales », plus particulièrement dans un contexte où la crise « se caractérise de plus en plus par la limitation de la mobilité et de l'accès des acteurs internationaux ». Pourtant les 6,7 milliards de \$US demandés aux donateurs ont été assignés à ces mêmes acteurs multilatéraux qui se heurtent à des restrictions dans leur capacité de réponse. Et à nouveau, les organisations dirigées par les réfugiés, même celles dont la capacité de gérer des fonds provenant de donateurs et d'organiser des interventions efficaces a été démontrée, restent exclues de toute véritable implication directe, significative ou substantielle.

Honorer les engagements pris en matière de participation des réfugiés

Cette marginalisation des organisations dirigées par les réfugiés intervient à peine plus d'un an après la confirmation du Pacte mondial sur les réfugiés (PMR) par l'Assemblée générale des Nations Unies. Son objectif affirmé était de « rendre opérationnel le principe d'un partage prévisible et équitable de la charge et des responsabilités entre tous les États membres des Nations Unies et avec les autres parties prenantes concernées ... et notamment... avec les réfugiés eux-mêmes ». En décembre 2019, lors du premier Forum mondial sur les réfugiés, les États, les organisations internationales et de nombreux autres acteurs ont réaffirmé l'importance d'une participation significative des réfugiés. Et ils sont beaucoup à avoir pris l'engagement du GRN⁴.

Ces engagements de participation des réfugiés doivent être honorés et appliqués, aujourd'hui plus que jamais. Ce n'est pas simplement une question de principe – au vu des engagements formels du PMR, du « Grand Bargain » et de la Déclaration de New York, c'est aussi la bonne chose à faire. De nombreux projets de recherche ont démontré de manière détaillée l'importance des contributions apportées par les réfugiés eux-mêmes en réponse aux besoins de leurs communautés⁵.

Ces précieuses contributions complètent les interventions des acteurs internationaux tels que le HCR et la recherche, la politique et la pratique doivent en refléter pleinement l'envergure.

Dans la **pratique**, les donateurs et les acteurs humanitaires doivent coopérer de manière plus étroite et plus directe avec les organisations dirigées par les réfugiés lors de l'élaboration et de la mise en œuvre de leurs interventions en réponse au COVID-19. Cela doit comprendre un financement direct aux organisations dirigées par les réfugiés qui ont la capacité d'agir et de rendre compte de leur impact. Les organisations dirigées par les réfugiés doivent également faire partie de la réponse multilatérale au COVID-19, pas uniquement en tant qu'organisations de mise en œuvre, mais bien comme partenaires à part égale dans la planification.

En ce qui concerne la **politique**, les organisations dirigées par les réfugiés doivent être des partenaires égaux dans les discussions qui concernent la manière dont la réponse des États au COVID-19 affecte toutes les communautés, y compris les communautés réfugiées. Elles doivent également participer à la planification lorsque la communauté internationale décide de la façon de poursuivre des objectifs mondiaux comme les Objectifs de développement durable, pendant et après la pandémie. Selon les Directives du GRN pour une Participation significative des réfugiés⁶, cette implication dans les processus politiques doit être substantielle plutôt que cosmétique et doit pouvoir influencer les résultats.

De même, la **recherche** sur l'impact du COVID-19 sur les réfugiés doit inclure des réfugiés à toutes les étapes du processus de recherche, depuis la conception et le recueil de données jusqu'à l'analyse et la présentation des résultats. L'inclusion des réfugiés dans la recherche aura pour effet de la rendre plus proche des réalités qu'elle cherche à expliquer et plus disposée à atténuer les souffrances qu'elle étudie.

Ces enseignements sont importants, non seulement pour notre réponse au COVID-19 mais également au-delà. Il reste à voir si les gouvernements, les organisations internationales, les ONG et les autres acteurs sortiront de la pandémie avec la volonté de reconnaître le rôle que les réponses dirigées par les réfugiés peuvent jouer, ou s'ils se réinstallent par défaut dans un ancien modèle où les réfugiés sont perçus comme des bénéficiaires passifs d'assistance. Au moment où le régime mondial des réfugiés cherchera à se reconstruire suite à cette pandémie, il sera important de reconnaître la contribution que peut apporter une participation forte, significative et

www.fmreview.org/fr/numero64

juin 2020

substantielle des réfugiés pour garantir que ce que nous reconstruisons est meilleur qu'avant⁷.

Mustafa Alio mustafa.alio@jumpstartrefugee.ca
Directeur général et co-fondateur, Jumpstart Refugee Talent www.rcjp.ca

Shaza Alrihawi alrihawishaza@gmail.com
Présidente intérimaire, Global Refugee-led Network www.globalrefugeelednetwork.org

James Milner James.Milner@carleton.ca
Directeur de projet, Local Engagement Refugee Research Network <https://carleton.ca/lernn>

Anila Noor noonanila@hotmail.com
Membre du Comité directeur, Global Refugee-led Network www.globalrefugeelednetwork.org

Najeeba Wazefadost
najeeba.w.coordinator@gmail.com
Membre fondatrice, Global Refugee-led Network et Asia Pacific Network of Refugees @APNORefugees

Pascal Zigashane zigashanepascal@gmail.com
Directeur exécutif, URISE Initiative pour l'Afrique <https://uriseforafrica.org>

1. Voir, les rapports des partenaires de LERRN sur le contexte local en Jordanie, au Liban, au Kenya et en Tanzanie <https://carleton.ca/lernn/covid-19-updates-from-our-partners/>
2. HCR (2020) « Age, Gender and Diversity Considerations – COVID-19 » www.refworld.org/docid/5e84a9dd4.html
3. ONU (2020) *Plan de Réponse Humanitaire Globale* bit.ly/ONU-Plan-Reponse-Globale-COVID-19
4. www.globalrefugeelednetwork.org/pledge/
5. Voir par exemple : bit.ly/LERRN-Refugee-Participation-Kakuma-Nairobi; bit.ly/RSC-Refugees-Social-Protection-Kenya-Uganda
6. Global Refugee-led Network (2019) *Meaningful Refugee Participation as Transformative Leadership: Guidelines for Concrete Action* bit.ly/GRN-Refugee-Participation-Guidelines-2019
7. Une version de cette article avait déjà été publiée sous le titre « By refugees, for refugees: Refugee leadership during COVID-19, and beyond » dans le COVID-19 Watch blog du Centre Kaldor, 20 avril 2020 bit.ly/Kaldor-Refugee-Leadership-200420



#ByRefugees – pendant le COVID-19

En mai et juin 2020, le Centre d'études sur les réfugiés a accueilli une série de séminaires autour du thème « Renforcer la réponse humanitaire dirigée par les réfugiés pendant la pandémie de COVID-19 ».

Les organisateurs de cette série : Shaza Al Rihawi, Anila Noor, Najeeba Wazefadost et Mustafa Alio (de Global Refugee-led Network) accompagnés d'Alexander Betts et d'Andonis Marden (Centre d'études sur les réfugiés). Les enregistrements de tous les webinaires sont disponibles (en anglais) sur : bit.ly/RSC_YouTube